

Argumentaire de l'association

A plusieurs reprises l'association *Sauvons le Grand Écran* a été amenée à répondre dans le détail aux propos erronés tenus depuis cinq ans sur le *Grand Écran Italie* (voir sur le site sauvonslegrandecran.org). Il est donc consternant de constater qu'après tout ce temps ce sont toujours les mêmes arguments fallacieux qui servent à justifier le projet de destruction de ce pôle d'animation majeur du sud-est francilien en plein cœur du 13^{ème} arrondissement de Paris.

Exemple parmi tant d'autres : dans l'article publié le 14 octobre 2010 dans *Le Parisien* ("[Ils rêvent d'un nouvel avenir pour le Grand Écran Italie](#)"), la transformation de ce fleuron du patrimoine architectural et culturel en banales surfaces commerciales est motivée par une baisse de fréquentation de 12% en 2005 (!), sans préciser que cette baisse était conforme à la moyenne nationale cette année-là et que malgré la concurrence féroce des multiplexes et une piètre programmation le Gaumont Grand Écran se maintenait dans le peloton de tête des meilleures fréquentations de la capitale.

En vérité tous les prétextes sont bons pour justifier une opération purement mercantile, y compris de faire passer pour "obsolète" et "non rentable" cette salle emblématique, présentée quelques années plus tôt comme "LA" salle du XXI^{ème} siècle, et qui jusqu'à sa fermeture prématurée début 2006 continuait à attirer des spectateurs venus de loin voir un film dans des conditions incomparables.

Il convient également de mentionner – ce que les responsables municipaux "oublient" évidemment de faire – que ce superbe complexe audiovisuel réalisé par [la municipalité](#) est l'œuvre d'un des plus grands architectes-urbanistes du 20^{ème} siècle, le japonais Kenzo Tange, lauréat en 1987 du prix Pritzker qui est le Nobel de l'architecture.

Le Grand Écran est un de ses chefs d'œuvre et mérite absolument d'être protégé au titre du patrimoine, ce que l'actuel maire de Paris a formellement refusé. Au contraire la Ville de Paris se rend complice de vandalisme en soutenant le projet de destruction de cette merveilleuse salle.

Et c'est d'autant plus intolérable que partout en France et en particulier à Paris on s'emploie à juste titre depuis des décennies à transformer des locaux industriels et commerciaux en haut-lieux de l'art et de la culture. Exemples : les Abattoirs de La Villette devenus la *Cité des Sciences* et la *Cité de la Musique*, et plus récemment les Entrepôts des Pompes Funèbres devenus le *Cent Quatre* de la rue d'Aubervilliers. Or dans le 13^{ème} on nous inflige exactement l'inverse en autorisant la transformation en commerces d'un équipement culturel de tout premier plan, déclaré « d'intérêt général » par le Conseil de Paris.

A noter aussi que cette opération injustifiable est entourée de secret et d'opacité. Laisant supposer que ce sont des accords souterrains – jamais explicités, jamais publiés – entre les grands élus de la Ville de Paris et les richissimes propriétaires de *Gaumont* et de *Pathé* qui ont abouti à ce projet désastreux, sans que les habitants ni les associations ni les conseils de quartier ne soient informés ni évidemment consultés, contrairement aux promesses de démocratie participative qui avaient été prodiguées. Ce sont en quelque sorte "de petits arrangements entre amis" sur le dos du bien collectif et des simples citoyens.

Ce qui frappe après ces années de mobilisation c'est que le pouvoir politique reste sourd, aveugle et muet à toutes les demandes de protection de la salle. Pire, dans le cadre d'une désinformation soigneusement orchestrée on fait comme si le problème ne se posait pas. On est dans le déni total et une totale confusion des genres : les élus du peuple garants de l'intérêt général protègent des intérêts privés, et refusent leur soutien à l'association qui défend ce joyau du patrimoine des parisiens ; association dont les ressources - contrairement aux rumeurs qu'on se plaît à faire circuler - ne proviennent que de ses adhérents.

Le comble c'est que les recours contentieux qui ont réussi à bloquer le projet commercial sont présentés comme une banale péripétie que le temps se chargera tôt ou tard de balayer !

En mettant en échec le projet de démolition les défenseurs de la salle ont pourtant mis en évidence les contradictions et les lacunes de ce projet. Or la plupart des gens, maintenus dans l'ignorance de la situation, ne disposent pas d'information suffisante sur les véritables enjeux de ce combat citoyen. Ce qui rend d'autant plus difficile la mobilisation face aux menaces qui continuent à peser sur le Grand Écran Italie.

Information, pétition et projet sur le site : <http://sauvonslegrandecran.org>.